# 50 ans de programmation logique



Fred Mesnard

LIM, université de La Réunion

Juin 2023

#### Résumé:

Nous profitons de l'anniversaire des 50 ans de Prolog pour exposer brièvement une vision personnelle des 50 ans de la programmation logique.

Au passage, nous rectifions quelques idées reçues.

Puis nous plaçons nos travaux dans ce cadre, en esquissant les directions que prennent nos recherches actuelles.

### La programmation logique ≠ Prolog

- La programmation logique est une façon de programmer :
  - on décrit le problème sous forme d'assertions logiques
  - on questionne cette description
  - le système répond
- Prolog est le langage de programmation basé sur cette idée le plus utilisé

### Algorithmes et calculs, logiques et preuves

#### Deux points de vue possibles :

- des preuves, on extrait des algorithmes
  - Une correspondance : Curry 58, Howard 69, ...
  - Coq: Huet & Coquand 84, Paulin 89, ...
  - Le théorème des 4 couleurs, Gonthier Werner 07
  - Le compilateur CompCert, Leroy 08
- des preuves, on extrait des calculs
  - Résolution, Robinson 65
  - Résolution SLD (Selective Linear Definite clause resolution), Kowalski & Kuehner 71
  - Prolog, Colmerauer & Roussel 72
  - Predicate Logic as a Programming Language, Kowalski 73

On se place dans ( $\mathbb{N}$ ,  $\{0,1\}$ ,  $\{+/2\}$ ,  $\{=/2, \le/2\}$ ), montrons :

$$\forall x \forall y [y \le x \to \exists z | x = y + z]$$

Soit (x, y) un couple d'entiers naturels

- ▶ Si y > x, l'implication est vraie
- ▶ Sinon z = x y convient

Mais la soustraction n'existe pas dans  $(\mathbb{N},\{0,1\},\{+/2\},\{=/2,\leq/2\})$  !

Montrons 
$$\forall x \forall y [y \leq x \rightarrow \exists z | x = y + z]$$

#### Induction sur x:

- Pour x=0, montrons  $\forall y[y \le 0 \to \exists z | 0 = y + z]$ Distinguons 2 cas pour y:
  - y = 0 : z = 0 convient
  - ightharpoonup y > 0: l'implication est trivialement vraie
- Supposons la propriété vraie pour un certain x :

$$HR : \forall y[y \le x \to \exists z | x = y + z]$$
  
Montrons qu'elle reste vraie pour  $x' = x + 1$ , *i.e.*,  $\forall y[y \le x' \to \exists z | x' = y + z]$ .

Distinguons 3 cas pour y:

- ightharpoonup y < x + 1: en appliquant HR, z' = z + 1 convient
- ▶ y = x + 1 : z = 0 convient
- ightharpoonup y > x + 1: l'implication est trivialement vraie

On a donc bien  $\forall x \forall y [y \leq x \rightarrow \exists z | x = y + z]$ 

Comment exprimer z en fonction de x et y?

En *synthétisant* la soustraction à partir de la démonstration précédente !

#### Coq:

```
1 Require Import Lia.
 3 Lemma minus: \forall x y : \mathbb{N}, y \leq x \rightarrow \{z \mid x=y+z\}.
 4 Proof.
 5 intro. induction x.
 6 - intros. exists 0. lia.
 7 - intros. destruct y.
 8 + exists (S x). lia.
   + destruct (IHx v).
10
    * lia.
     * exists x<sub>0</sub>. lia.
12 Defined.
13
14 Require Extraction.
15
16 Extraction minus.
17
18 (** val minus : nat -> nat -> nat **)
19 (*
20 let rec minus x y =
21 match x with
22 | 0 -> 0
23 | S x0 ->
24 (match v with
25 | 0 -> S x0
    S y0 -> minus x0 y0)
27 *)
```

### Extraction de calculs : un exemple

Même problème, cette fois en programmation logique

Représentons les entiers par les termes  $\{0, s(0), s(s(0)), ...\}$  et modélisons l'addition :

$$\forall y \qquad [\top \qquad \rightarrow \quad add(0,y,y)] \\ \forall x \ y \ z \quad [add(x,y,z) \quad \rightarrow \quad add(s(x),y,s(z))]$$

#### Idem, syntaxe Prolog:

```
1 add(0,Y,Y).
2 add(s(X),Y,s(Z)) :- add(X,Y,Z).
```

### Extraction de calculs : un exemple

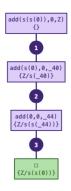
```
1 add(0,Y,Y).
2 add(s(X),Y,s(Z)) :- add(X,Y,Z).
```

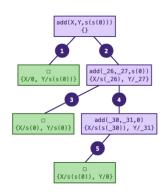
- ► chaque implication est correcte : je lis et je suis ok
   ⇒ le programme est correct
   La correction des programmes est triviale !
- ▶ par un calcul ascendant de la définition inductive :  $[add(x, y, z)] = \{(s^n(0), y, s^n(y)) | n \in \mathbb{N}, y \text{ terme}\}$ ⇒ le programme est complet Quelques approches : Staerk 98, Drabent 22

#### Extraction de calculs : un exemple

Via la résolution SLD, on extrait les valeurs des preuves :

 $\exists ?Z \ add(s(s(0)), 0, Z) \ \exists ?X \ Y \ add(X, Y, s(s(0)))$ 





#### Extraction de calculs : en résumé

#### La programmation logique, c'est :

- spécifier en clauses de Horn définies quoi
- prouver procéduralement des requêtes (conjonctions d'atomes existentiellement quantifiés) — comment
- ➤ extraire les valeurs des variables (toutes ∃ quantifiées) avec comme résultat central (van Emden & Kowalski 76) :

$$M_P = Ifp(T_P) = SS(P)$$

La programmation logique est une instance du paradigme de programmation *déclarative* : l'utilisateur se concentre sur le *quoi*, la machine gère le *comment* 

# Retour à notre exemple initial

```
Dans \mathbb{N}, on a : \forall x \forall y [y \leq x \rightarrow \exists z | x = y + z]
```

#### Définitions Prolog:

```
\begin{split} & \text{leq}(0,X) \, . \\ & \text{leq}(s(Y),s(X)) \; := \; \text{leq}(Y,X) \, . \\ & \text{add}(0,X,X) \, . \\ & \text{add}(s(Y),Z,s(X)) \; := \; \text{add}(Y,Z,X) \, . \end{split}
```

### Retour à notre exemple initial

Dans 
$$\mathbb{N}$$
, on a :  $\forall x \forall y [y \leq x \rightarrow \exists z | x = y + z]$ 

Cette formule ne peut pas se réécrire comme une conjonction existentielle : elle n'est pas directement traitable par Prolog

Mais on constate la propriété pour X = s(s(0)) et Y = s(0):

```
?- X=s(s(0)), Y=s(0), leq(Y,X).

X = s(s(0)),

Y = s(0).

?- X=s(s(0)), Y=s(0), leq(Y,X),add(Y,Z,X).

X = s(s(0)),

Y = Z, Z = s(0).

?- |
```

NB : la fonction qui calcule z pour x et y donnés est *implicite* dans la définition *relationnelle* de add(y,z,x), il n'y a pas lieu de la synthétiser.

### Retour à notre exemple initial via LPTP

```
Dans \mathbb{N}, on a : \forall x \forall y [y \leq x \rightarrow \exists z | x = y + z]
```

On constate via Prolog la propriété pour X = s(s(0)):

```
?- X = s(s(0)), leq(Y,X).
X = s(s(0)),
Y = 0;
X = s(s(0)),
Y = s(0):
X = Y, Y = s(s(0));
false.
?- X = s(s(0)), leq(Y,X), add(Y,Z,X).
X = Z, Z = s(s(0)),
Y = 0;
X = s(s(0)),
Y = Z, Z = s(0);
X = Y, Y = s(s(0)).
Z = 0:
false.
```

# Retour à notre exemple initial

Dans  $\mathbb{N}$ , on a :

$$\forall x \forall y [y \leq x \to \exists z | x = y + z]$$

i.e.

$$\forall y \forall x [y \le x \to \exists z | x = y + z]$$

On constate via Prolog la propriété pour Y = s(0):

```
?- Y = s(0), leq(Y,X).

Y = s(0),

X = s(_).

?- Y = s(0), leq(Y,X), add(Y,Z,X).

Y = s(0),

X = s(Z).

?-
```

### Retour à notre exemple initial

```
Dans N, on a : \forall x \forall y [y < x \rightarrow \exists z | x = y + z]
Preuve en LPTP:
     Lemma 1 [leq\_add] \ \forall x, y \ (\mathbf{S} \ leq(y, x) \rightarrow \exists z \ \mathbf{S} \ add(y, z, x)).
     Proof.
    Induction<sub>0</sub>: \forall y, x (\mathsf{Sleq}(y, x) \to \exists z \; \mathsf{Sadd}(y, z, x)).
         Hypothesis<sub>1</sub>: none. S add(0, y, y). \exists z S add(0, z, y).
         Conclusion<sub>1</sub>: \exists z \; \mathbf{S} \, \text{add}(0, z, y).
         Hypothesis<sub>1</sub>: \exists z \; \mathsf{S} \, \mathsf{add}(x, z, y) \; \mathsf{and} \; \mathsf{S} \, \mathsf{leq}(x, y).
             Let, z with \mathbf{S} add(x, z, y). \mathbf{S} add(\mathbf{s}(x), z, \mathbf{s}(y)). \exists z \mathbf{S} add(\mathbf{s}(x), z, \mathbf{s}(y)).
              Thus<sub>2</sub>: \exists z \; \mathbf{S} \; \text{add}(\mathbf{s}(x), z, \mathbf{s}(y)).
         Conclusion: \exists z \; \mathbf{S} \, \mathbf{add}(\mathbf{s}(x), z, \mathbf{s}(y)). \quad \Box
```

# Idées reçues : autant de Prolog que d'implantations

- Nombreuses implantations stables et maintenues
  - ► Ciao-Prolog, Hermenegildo et al. 91
  - ► GNU-Prolog, Diaz 00
  - SICStus Prolog, Carlsson et al. 12
  - ► SWI-Prolog, Wielemaker et al. 12
  - XSB Prolog, Warren et al. 92
- Récemment : Ichiban/Prolog (Go), Tau (JS), Trealla (C/WASM), Scryer (Rust)
- ► ISO-Prolog, 95 actuellement : Neumerkel



### Idées reçues : absence du test d'occurrence

- ► Test d'occurrence : l'équation x = T[x] n'a pas de solution dans les termes finis
- Historiquement omis dans Prolog pour des raisons d'efficacité
- ► En ISO-Prolog: unify\_with\_occurs\_check/2
- ► En SWI-Prolog:
  - :- set\_prolog\_flag(occurs\_check, true).

### Idées reçues : arithmétique impérative

- ► X is Y+Z pour X := Y+Z
- ▶ son évaluation nécessite Y et Z connus
- sinon exception
  ERROR: Arguments are not sufficiently
  instantiated
- solution : les contraintes : CLP(X), Jaffar & Lassez 87
- ▶ la contrainte X=Y+Z exprime une relation entre X, Y et Z

# Idées reçues : c'est lent

- LIPS : logical inferences per second
- quelques centaines mi 70
- SICStus Prolog : compilation JIT 300 MLIPS sur Intel Core i7 3.60GHz (quelques centaines d'€)



► en 50 ans, un facteur 10<sup>6</sup>

#### Idées reçues : fermeture transitive

#### Définir la fermeture transitive de la relation binaire arc/2:

- impossible en logique du premier ordre !
- en Prolog, par exemple :

```
tc_a(X, Y) := arc(X, Y).

tc_a(X, Z) := arc(X, Y), tc_a(Y, Z).
```

- ► OK si arc/2 acyclique mais boucle sinon
- solutions:
  - modifier le code en tenant à jour la liste des nœuds visités
  - ne pas modifier le code mais modifier la stratégie !
    :- table tc a/2.
  - stratégie hybride descendante/ascendante

# Fait marquants et avancées signicatives :

- La WAM, Warren 83
- ▶ Le projet Fifth Generation Computer Systems, 82-92
- CLP(X), Jaffar et Lassez 87 Maher, Marriott, Naish, Stuckey
- Abstract interpretation and application to logic programs,
   Cousot et Cousot 92, Levi et al., Hermenegildo

### Fait marquants et avancées signicatives :

- ► The execution algorithm of Mercury, an efficient purely declarative LP language, Somogyi et al. 96
  - complètement déclaratif
  - typé, modé, déterminisme, ordre supérieur
  - programming in the large, compilation vers C
- Curry: A Truly Integrated Functional Logic Programming Language, Hanus 97
- ► The theoretical foundations of LPTP, Stärk 98
- La négation : bien-fondée, stable, constructive Bien fondée = LPO + définitions inductives, Denecker 14

#### Des exemples récents :

- Constrained Horn Clauses ou CHC, inclus dans Z3 Bjørner et al. 15
- Soufflé, basé sur Datalog et compilé en C++ Scholz 16
- Logica, Google 21
   Logic Programming Language for Data Analysis
   Extension de Datalog, compile en SQL sur BigQuery
- Verse: un langage logico-fonctionnel d'Epic Games, Peyton-Jones et al. 22

#### Des exemples récents orientés IA symbolique :

- answer set programming, représentation des connaissances, pré-processeur SAT Marek, Niemelä, Truszczuński 99
- s(CASP), version orientée par les requêtes
   Automating Commonsense Reasoning with ASP and s(CASP), Gupta et al. 22

- Logical English Kowalski 20
  - un langage de programmation lisible par les non-informaticiens (~ Prolog édulcoré) mais plus difficile à programmer efficacement

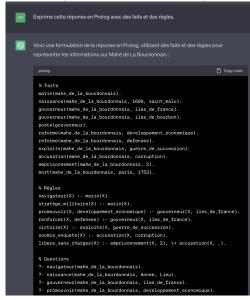
#### Applications:

- Computational Law
   The British Nationality Act as a Logic Program Kowalski et al. 86
- Explainable AI Pourquoi ?
- Smart Contract Blockchain
- Rules as Code Réglementations et textes administratifs
  - directement compréhensible par les non-informaticiens
  - sous une forme informatiquement exécutable tester, raisonner, appliquer les techniques de génie logiciel

Un exemple orienté IA neuro-symbolique : ChatGPT est un agent conversationnel basé sur le modèle de langage GPT-3 (Generative Pre-training Transformer v3) développé par OpenAI.



Un exemple orienté IA neuro-symbolique :



#### En local:

- analyse de terminaison
- inférence de conditions de terminaison
- analyse de non-terminaison
- optimalité de conditions de terminaison
- PL, PLC, Java Bytecode, Android
- typage descriptif / prescriptif
- les flottants
- génération concolique de tests

avec Roberto Bagnara (Parme), Sébastien Hoarau (UR), Wim van Hoof (Namur), Andy King (Kent), Vitaly Lagoon (Melbourne), Fonenantsoa Maurica (UR), Ulrich Neumerkel (Vienne), Etienne Payet (UR), Salvatore Ruggieri (Pise), Alexander Serebrenik (Louvain), Fausto Spoto (Vérone), Peter Stuckey (Melbourne), Germàn Vidal (Valence) ...

#### En local:

#### En cours:

- non-terminaison
- terminaison pour les stratégies équitables
- compétition de terminaison (1er 2022 catégorie LP)
- intégration de solveurs SMT, Nicolas Lhost (Namur)
- preuves interactives de programmes logiques en LPO avec Thierry Marianne (UR)

# Et voilà!

Questions, remarques?

frederic.mesnard@univ-reunion.fr

### Quelques applications notables

Où des parties logicielles ont été écrites en Prolog :

- Watson IBM, USA
   Fodor 08
   Système de réponse à des questions en langage naturel Bancaire, juridique, médecine, ...
   Prolog pour la partie analyse du langage naturel
- NexSIS 18-112 Sécurité civile, FR
   Narboni 22
   Unification des systèmes d'information et de commandement des services d'incendie et de secours
   PLC pour la planification des mesures et moyens à prendre

```
Si Cua Tehner de las Accdent de la croulation : Accdent router : Carrion de marchandises :

Naturade fast Accdent de la croulation : Accdent router : Gas car autocar :

Naturade de victimes: Carrio : C
```

### Un exemple de PLC : la spécification du tri d'entiers

#### En SWI-Prolog:

```
:- use_module(library(clpfd)).
sort(L,S) :-
    permutation(L,S),
    sorted(S).
sorted([]).
sorted([ ]).
sorted([X,Y|Zs]) :-
    X #=< Y.
    sorted([YIZs]).
permutation([],[]).
permutation([X|Xs],Ys) :-
    permutation(Xs,Zs),
    select(X,Ys,Zs).
select(X,[X|Xs],Xs).
select(X,[Y|Ys],[Y|Zs]) :-
    select(X.Ys.Zs).
```

```
?- sort([3,2,0,1],L).
L = [0, 1, 2, 31]
false.
?- sort([A,B,C,D],[3,2,0,1]).
false.
?- sort([A,B],[B,A]).
A = B. B in inf..sup:
A\#>=B:
false.
?- sort([A.B.C.D1.[1.2.31).
false.
?- sort([A,B,C],[1,2,3]).
A = 1, B = 2, C = 3;
A = 2, B = 1, C = 3;
A = 3, B = 1, C = 2;
A = 1, B = 3, C = 2:
A = 2, B = 3, C = 1:
A = 3, B = 2, C = 1:
false.
```